



**EMBEDDING SUSTAINABILITY SKILLS IN TOURISM
EDUCATION AND TRAINING**

Project No. : 2020-1-PL01-KA202-081845

INFORMATION SUR LA SORTIE

RÉSULTAT :

IO3: PROGRAMME DE FORMATION CONTINUE

ACTIVITÉ :

MODULE 1. DÉVELOPPEMENT DU TOURISME DURABLE

INFORMATION SUR LE PROJET

PROJET:

ESTET: INTÉGRER LES COMPÉTENCES EN MATIÈRE DE DURABILITÉ DANS L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION TOURISTIQUE

TITRE DU PROJET :

Intégrer les compétences en matière de durabilité dans l'enseignement et la formation touristique

ACRONYME:

ESTET

PROJET N° :

2020-1-PL01-KA202-081845

PROJECT COORDINATOR:

SPOŁECZNA AKADEMIA NAUK / SAN - POLOGNE



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette communication n'engage que son auteur, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

TABLE DES MATIERES

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	3
MÉTHODES	3
HORAIRE	3
INTRODUCTION	4
1.1 TROIS PILIERS DE LA DURABILITÉ DU TOURISME	4
1.1.A. DURABILITÉ DANS LE TOURISME	5
1.1.B. TOURISME ET OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE.....	6
1.1.C. 'TRIPLE OBJECTIF'	6
1.1.D. TOURISME DURABLE ET RÉGÉNÉRATEUR	7
1.1.E. IMPACTS ÉCONOMIQUES, SOCIOCULTURELS ET ENVIRONNEMENTAUX	7
1.1.F. ATTEINDRE LA DURABILITÉ GRÂCE AU TOURISME RESPONSABLE.....	9
1.1.G. CERTIFICATION DE DURABILITÉ : CRITÈRES GSTC.....	10
1.2 APERÇU DES TENDANCES DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE : CROISSANCE DU TOURISME DURABLE	11
1.2.A. LE TOURISME DURABLE UN ENJEU POUR L'AVENIR DU SECTEUR	11
1.2.B. COMPRENDRE LES FACTEURS LIMITATIFS DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE	12
1.2.C. PRATIQUES DE PLANIFICATION ET DE GESTION POUR UN TOURISME DURABLE	14
1.3 ÉVOLUTION DE LA DEMANDE DES CLIENTS POUR DES PRODUITS ET SERVICES TOURISTIQUES PLUS DURABLES : IMPLICATIONS POUR LA CONCEPTION ET LA FOURNITURE D'OFFRES TOURISTIQUES	15
1.3.A. RENFORCER LES CHANGEMENTS DE COMPORTEMENT : MÉCANISMES DE GOUVERNANCE ET DÉVELOPPEMENT DE LA SENSIBILISATION	15
LIENS UTILES.....	17
RÉSUMÉ DES POINTS CLÉS	18
QUESTIONS D'AUTO-ÉVALUATION IL PEUT Y AVOIR PLUS D'UNE RÉPONSE CORRECTE.....	19
BIBLIOGRAPHIE	21



Mots clés

Principes de durabilité, Tourisme durable, Tourisme régénérateur, Impacts du tourisme, Engagement des acteurs du tourisme, Facteurs limitants du tourisme, Mesure du tourisme durable, Pratiques de gestion, Stratégies et planification du tourisme, Systèmes de certification, Mécanismes de gouvernance, Capacités éducatives, Sensibilisation, Changements de comportement

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

En s'engageant avec les matériaux de ce module, les apprenants sont censés atteindre les résultats d'apprentissage suivants :

- Connaissances : Sensibilisation aux compétences liées à la durabilité (vertes) requises dans le secteur du tourisme. Connaissance des approches de conception pédagogique adaptées à l'enseignement des compétences vertes.
- Compétences : Capacité à développer des contenus d'apprentissage et des processus d'enseignement/apprentissage basés sur des approches d'apprentissage par concept unique, d'apprentissage par la recherche et d'apprentissage par le service.
- Attitudes : Attitude positive pour mettre les étudiants en position de participants actifs à leur propre apprentissage.

MÉTHODES

Les méthodes à utiliser dans la livraison du module 1 comprennent :

- Apprentissage autonome par la lecture et l'étude des supports du module et des sources et liens complémentaires fournis dans les supports.
- Apprentissage actif, c'est-à-dire la mise en œuvre d'activités d'apprentissage développées pour les sessions de formation pratique des enseignants.

L'évaluation du degré de maîtrise du contenu du module sera effectuée sous la forme de :

- Auto-évaluation en répondant aux questions d'auto-évaluation à la fin du module.

HORAIRE

Le temps estimé pour couvrir le module est le suivant :

- Contenu d'apprentissage (apprentissage autodirigé) : 8 heures
- Questions d'autotest : 5 à 10 minutes
- Atelier dédié aux activités pratiques développées pour le module 1 : 8 heures



INTRODUCTION

Le module présente le concept de durabilité dans le tourisme, une vue d'ensemble des tendances du développement touristique et de la croissance du tourisme durable, en terminant par les implications pour la conception et la fourniture d'offres touristiques résultant de l'évolution de la demande des clients pour des produits et services touristiques plus durables.

L'unité 1.1 commence par un aperçu des trois piliers de la durabilité et de la manière dont ils sont liés aux objectifs de développement durable et à la gestion responsable à long terme des destinations. Il fournit une brève introduction au concept croissant de tourisme régénératif qui s'appuie sur le tourisme durable mais va encore plus loin. La durabilité sociale, environnementale et économique est expliquée par les 12 objectifs du tourisme durable des Nations unies, qui visent à minimiser les impacts négatifs et à maximiser les impacts positifs du tourisme. Des exemples d'impacts négatifs du tourisme ainsi que les moyens de les atténuer par un comportement responsable sont également fournis. Les critères du GSTC - le minimum auquel toute entreprise touristique, tout gouvernement et toute destination devraient aspirer pour atteindre la durabilité économique, sociale, culturelle et environnementale - sont expliqués dans le module.

L'unité 1.2 couvre divers cadres et initiatives de mesure de la durabilité dans le tourisme qui contribuent à la réalisation de la nouvelle vision mondiale post-pandémique d'un tourisme plus fort et plus durable. Il explique plusieurs actions à prendre en compte lors de la planification et de la gestion du tourisme durable, et comment l'application des principes de durabilité au développement des stratégies et de la planification du tourisme est essentielle pour réduire les pressions touristiques et accroître la cohésion économique, sociale et territoriale.

L'unité 1.3 explique comment divers mécanismes de gouvernance ainsi que des activités de sensibilisation influencent les changements de comportement indispensables d'une variété d'acteurs du tourisme vers une plus grande durabilité sociale et environnementale. L'intérêt croissant des consommateurs pour des produits touristiques plus durables a déjà commencé à influencer les modèles existants vers des tendances/approches plus respectueuses et équitables qui réduiront les pressions touristiques par la création, le développement et la promotion de modèles et d'offres de produits touristiques alternatifs et plus durables.

1.1 TROIS PILIERS DE LA DURABILITÉ DU TOURISME

Pour de nombreuses personnes, la durabilité consiste à protéger l'environnement naturel. Cependant, l'environnement est bien plus qu'un simple paysage naturel, et l'augmentation des avantages du tourisme pour les résidents locaux, les entreprises touristiques et les touristes doit être prise en compte. La durabilité environnementale ne doit pas être confondue avec la durabilité totale, qui doit également équilibrer les facteurs économiques et sociaux.

Au cours des vingt dernières années, les publications et les discussions sur la "durabilité", entendue comme "la satisfaction des besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs", se sont multipliées.



Ceci est basé sur la définition la plus fréquemment citée du développement durable du rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'ONU [Notre avenir à tous](#), également connu sous le nom de rapport Brundtland.¹, publié en 1987. Les principes de la durabilité, souvent appelés "les trois piliers", sont les fondements interconnectés de ce que représente le concept : l'économie, la société et l'environnement. Ces principes sont également utilisés de manière informelle pour le profit, les personnes et la planète.

Ils sont principalement utilisés de manière interchangeable et sont généralement présentés graphiquement sous la forme de trois cercles qui se croisent, à savoir l'économie, la société et l'environnement, la durabilité étant placée à l'intersection (figure 1). L'élément 'culturel' s'ajoute souvent au pilier social, ce qui en fait une durabilité 'socio-culturelle'. Les origines du paradigme des "trois piliers" ont également été attribuées au rapport Brundtland, qui appelle à "une nouvelle ère de croissance économique - une croissance vigoureuse et en même temps durable sur le plan social et environnemental".².

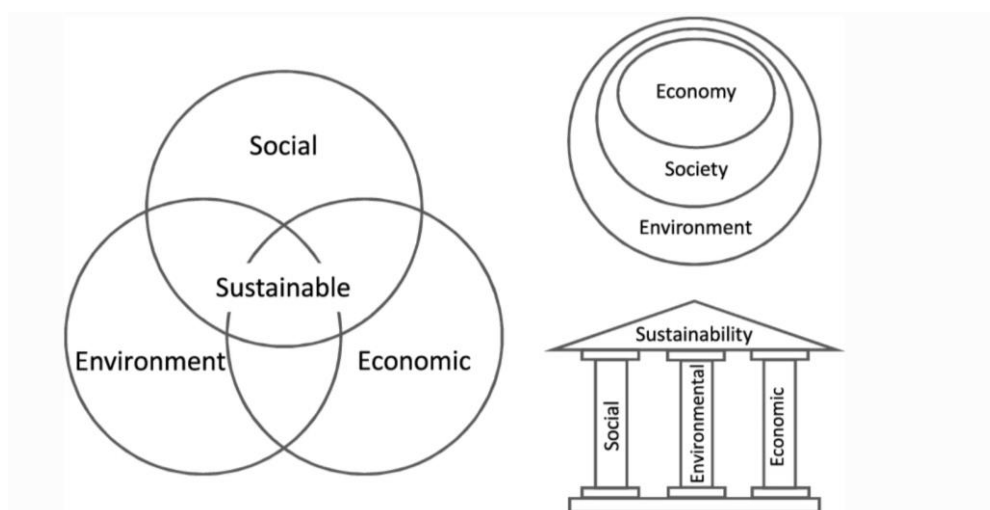


Figure 1 Représentation typique de la durabilité sous la forme de trois cercles qui se croisent. À droite, représentations alternatives : "piliers" littéraux et approche par cercles concentriques³

1.1.A. DURABILITÉ DANS LE TOURISME

Dans le contexte spécifique du tourisme, la durabilité est devenue une préoccupation essentielle qui doit être prise en compte dans toute stratégie de développement touristique viable. L'Organisation mondiale du tourisme des Nations Unies (OMT) définit le "tourisme durable" sur la base des trois piliers comme "un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, répondant aux besoins des visiteurs, de l'industrie, de l'environnement et communautés d'accueil"⁴.

¹ <https://www.iisd.org/about-iisd/sustainable-development>

² <https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/5987our-common-future.pdf>

³ Purvis, B., Mao, Y. et Robinson, D (2019), Trois piliers de la durabilité : à la recherche des origines conceptuelles. [Science de la durabilité](#) volume 14, pp. 681–695 ; <https://link.springer.com/article/10.1007/s11625-018-0627-5/figures/1>

⁴ <https://www.unwto.org/EU-guidebook-on-sustainable-tourism-for-development>



Le développement du tourisme doit donc avoir une *approche durable*, pour être en mesure de promouvoir la croissance économique à long terme tout en maintenant une utilisation équilibrée des ressources naturelles, au bénéfice des communautés locales des destinations. En d'autres termes, le tourisme durable signifie un tourisme économiquement viable mais qui ne détruit pas les ressources dont dépendra l'avenir du tourisme, notamment l'environnement physique et le tissu social de la communauté d'accueil.

Les directives de développement du tourisme durable et les pratiques de gestion sont applicables à toutes les formes de tourisme dans tous les types de destinations, y compris le tourisme de masse et les différents segments de tourisme de niche. Les principes de durabilité font référence aux aspects économiques, socioculturels et environnementaux du développement du tourisme, et un équilibre approprié doit être établi entre ces trois dimensions pour garantir sa durabilité à long terme.

1.1.B. TOURISME ET OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Dans le cadre du programme de développement durable à l'horizon 2030 et de ses objectifs de développement durable (ODD), il a été admis que le tourisme peut jouer un rôle important dans la fourniture de solutions durables⁵. Les ODD développés par l'ONU ont évolué vers une approche "intégrée" soutenue par les trois piliers, adoptant 17 objectifs généraux sur un nombre plus restreint de catégories⁶ pour promouvoir des pratiques de tourisme durable afin d'atténuer l'impact négatif du tourisme. Le tourisme a le potentiel de contribuer, directement ou indirectement, aux 17 ODD. En particulier, il a été inclus comme cible dans les objectifs 8, 12 et 14 sur la croissance économique inclusive et durable, la consommation et la production durables (CPD) et l'utilisation durable des océans et des ressources marines, respectivement.

1.1.C. 'TRIPLE OBJECTIF'

En 1993, le professeur John Elkington a inventé le terme « triple bottom line » (TBL), un cadre de développement durable qui examine les impacts sociaux, environnementaux et économiques d'une entreprise. Il a fait valoir que le succès ou l'échec des objectifs de durabilité ne peut être mesuré uniquement en termes de profits et pertes économiques, mais aussi en termes de bien-être des personnes et de santé de notre planète. Il est intéressant de noter que, 25 ans plus tard, dans la Harvard Business Review (juin 2018), il a appelé à repenser la TBL et à "intensifier" nos efforts pour "stimuler la régénération de nos économies, de nos sociétés et de la biosphère".⁷ Trois ans plus tard, en juin 2021, les Nations Unies ont lancé la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes⁸ qui "appelle à intensifier les efforts pour prévenir, arrêter et inverser la dégradation de zones telles que les prairies, les forêts, les océans et les montagnes" car "le statu quo n'est pas une option".⁹

⁵ OMT, 2018, Le tourisme pour les ODD

⁶ <https://sdgs.un.org/goals>

⁷ <https://hbr.org/2018/06/25-years-ago-i-coined-the-phrase-triple-bottom-line-heres-why-im-giving-up-on-it>

⁸ <https://www.decadeonrestoration.org/>

⁹ <https://news.un.org/en/story/2021/06/1093362>



1.1.D. TOURISME DURABLE ET RÉGÉNÉRATEUR

La reconnaissance mondiale croissante pour « intensifier » les efforts mentionnés par Elkington pour restaurer et régénérer notre planète dans de nombreuses industries a un effet significatif sur l'industrie du tourisme. Le concept de tourisme régénérateur, qui s'appuie sur le tourisme durable mais va un peu plus loin, est de plus en plus reconnu dans le monde depuis 2019.¹⁰ . Aller plus loin signifie que le tourisme laisse un endroit meilleur qu'il ne l'était auparavant ("tourisme régénérateur") plutôt que de le laisser tel quel et de ne pas l'aggraver ("tourisme durable")¹¹ . Anna Pollock, l'une des penseuses mondiales les plus respectées du secteur touristique, appelle le tourisme régénérateur « la maturation naturelle de la durabilité » qui a permis aux destinations de prospérer et de s'épanouir.¹² . Un autre penseur mondial, le professeur Dianne Dredge, affirme que le tourisme régénérateur "ne peut être invisible" car "c'est un espace où de nombreux professionnels du tourisme et non touristiques travaillent pour offrir de nouveaux types d'opportunités, d'expériences, de collaborations et d'innovations dans la poursuite d'un avenir régénérateur"¹³ .

Il existe un débat permanent sur ce que signifie le tourisme durable et régénérateur pour les destinations touristiques, les entreprises, les communautés locales et les touristes (comment ils peuvent en bénéficier). Dans ce débat, il est important de se rappeler que le tourisme durable est le fondement du tourisme régénérateur, qu'ils ne doivent pas être considérés comme concurrents et qu'ils ne s'excluent pas mutuellement (se concentrer sur l'un ne signifie pas se retirer de l'autre ou le diminuer)¹⁴ .

1.1.E. IMPACTS ÉCONOMIQUES, SOCIOCULTURELS ET ENVIRONNEMENTAUX

Le tourisme a des impacts économiques, socioculturels et environnementaux. Certaines destinations subissent plus d'impacts négatifs que positifs, et vice versa. Cela peut également changer au fil du temps et certains impacts peuvent augmenter ou diminuer. La croissance continue du tourisme entraîne un stress croissant sur les habitats biologiquement diversifiés et sur les cultures locales et indigènes, qui sont souvent utilisées pour soutenir le tourisme de masse. Les impacts environnementaux négatifs sont particulièrement visibles dans les zones naturelles et protégées.

Par exemple, les infrastructures (telles que les sentiers de randonnée, les belvédères, les panneaux, les centres d'accueil, etc.) sont à l'origine du bruit de la construction, de la production de déchets, de la pollution et de l'utilisation excessive des ressources naturelles.

¹⁰ <https://hub.wtm.com/what-is-regenerative-tourism-and-how-should-we-deliver-it/>

¹¹ <https://rootedstorytelling.com/sustainable-development/regenerative-tourism/>

¹² <https://medium.com/activate-the-future/regenerative-tourism-the-natural-maturation-of-sustainability-26e6507d0fcb>

¹³ <https://www.thetourismcolab.com.au/post/regenerative-tourism-rising-and-why-it-can-t-be-unseen>

¹⁴ <https://www.thetourismcolab.com.au/post/sustainable-tourism-and-or-regenerative-tourism-to-make-tourism-better-we-do-need-to-get-it>



Les activités humaines au sein d'une aire protégée peuvent perturber le comportement des animaux. L'urbanisation croissante fait que de nombreux ciels nocturnes ne sont plus sombres, ce qui perturbe les cycles de reproduction naturels, la prédation et le comportement migratoire de la faune. De même, la pollution sonore peut entraîner des changements dans le comportement et la répartition spatiale des animaux. Le secteur de l'hébergement contribue aux émissions de carbone par le chauffage, la climatisation et la mise à disposition d'installations pour les clients, et peut altérer le paysage traditionnel de la région. La consommation d'eau d'un touriste en vacances peut dépasser de 10 à 100 fois la consommation d'eau des habitants locaux. L'augmentation des déchets (y compris les déchets humains) est un autre défi croissant et bien reconnu¹⁵.

Le tourisme durable consiste à minimiser les impacts négatifs et à maximiser les impacts positifs grâce à une gestion des destinations planifiée, inclusive (de toutes les parties prenantes) et responsable à long terme. Ceci est bien résumé dans les 12 objectifs du tourisme durable, suggérés en 2005 par l'OMT et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)¹⁶, mis en évidence ci-dessous en gras.

La durabilité économique et la maximisation des impacts économiques positifs du tourisme signifient

1. Assurer la Viabilité Économique et la compétitivité des destinations et des entreprises touristiques, afin qu'elles prospèrent à long terme ;
2. Maximiser la Prospérité Locale grâce à la contribution du tourisme à l'économie locale et minimiser les fuites ;
3. Fournir et renforcer l'Emploi Qualité des emplois locaux créés et soutenus par le tourisme sans discrimination de sexe, de race, de handicap ou autre, et contribution à la réduction de la pauvreté.

La durabilité socioculturelle respecte l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserve leur patrimoine culturel et contribue à la compréhension et à la tolérance interculturelles :

4. Le bien-être des communautés est primordial : il s'agit d'améliorer leur qualité de vie et d'éviter toute forme de dégradation ou d'exploitation sociale.
5. L'histoire de la communauté, sa culture authentique, ses traditions et son caractère distinctif doivent être respectés et mis en valeur (richesse culturelle).
6. Le contrôle local - l'engagement et l'autonomisation des communautés locales dans la planification et la prise de décision concernant la gestion et le développement futur du tourisme dans leur région - est également crucial.
7. Cela doit se faire dans l'optique de l'équité sociale, c'est-à-dire d'une distribution large et équitable des bénéfices du tourisme à la communauté, y compris l'amélioration des opportunités, des revenus et des services disponibles pour les pauvres.
8. La durabilité sociale s'occupe également des touristes, en leur offrant une expérience sûre et satisfaisante, accessible à tous sans aucune discrimination.

¹⁵ <https://sustainabletourismtraining.eu>

¹⁶ En 2005, l'OMT et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) ont publié un guide à l'intention des décideurs politiques, intitulé "*Rendre le tourisme plus durable*", comprenant 12 objectifs pour le tourisme durable, qui ont ensuite été intégrés aux critères du CTPS.



La durabilité environnementale utilise de manière optimale les ressources environnementales, en maintenant les processus écologiques essentiels et en contribuant à la conservation du patrimoine naturel et de la biodiversité.

9. Il s'agit de maintenir et d'améliorer l'intégrité physique des paysages, et d'éviter leur dégradation physique et visuelle ;
10. Soutenir la diversité biologique (conserver et minimiser les dommages aux zones naturelles, à la faune et aux habitats tels que les forêts, les montagnes, les rivières et les lacs) ;
11. Minimiser l'utilisation des ressources rares et non renouvelables (Efficacité des ressources) ; et
12. Réduire la pollution des ressources naturelles telles que l'air, l'eau et la terre, ainsi que la réduction de la production de déchets par les entreprises touristiques et les visiteurs (Pureté environnementale).

La durabilité du tourisme ne peut être atteinte sans prendre en compte l'impact de l'industrie sur le climat. Le secteur du tourisme contribue à environ 8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES)¹⁷, devraient augmenter d'au moins 25 % d'ici 2030¹⁸. Accélérer l'action climatique dans le tourisme pour mesurer et réduire les émissions, adopter une voie à faible émission de carbone et réduire les émissions de 50 % d'ici 2030 est donc de la plus haute importance pour la résilience du secteur et la réduction de son impact environnemental négatif important¹⁹.

1.1.F. ATTEINDRE LA DURABILITÉ GRÂCE AU TOURISME RESPONSABLE

Les promoteurs du tourisme durable sont sensibles à ces dangers et cherchent à protéger les destinations touristiques, ainsi que le tourisme en tant qu'industrie. Les touristes responsables peuvent réduire l'impact du tourisme de plusieurs façons :

- s'informer et se familiariser avec la culture, les traditions, la politique des communautés visitées (avant et pendant la visite)
- anticiper et respecter les cultures, les attentes et les hypothèses locales pour se comporter de manière non intrusive et respectable
- soutenir l'intégrité des cultures locales en favorisant les entreprises qui préservent le patrimoine culturel et les valeurs traditionnelles
- soutenir les économies locales en achetant des produits locaux et en utilisant les services de petites entreprises locales
- préserver les ressources en recherchant des entreprises soucieuses de l'environnement et en utilisant le moins possible de ressources non renouvelables.

¹⁷ <https://www.carbonbrief.org/tourism-responsible-for-8-of-global-greenhouse-gas-emissions-study-finds>

¹⁸ <https://www.unwto.org/sustainable-development/tourism-emissions-climate-change>

¹⁹ <https://www.unwto.org/sustainable-development/climate-action>



Les destinations et les opérateurs touristiques adoptent et suivent le "tourisme responsable" comme une voie vers le tourisme durable. Les piliers du tourisme responsable sont donc les mêmes que ceux du tourisme durable (intégrité environnementale, justice sociale et développement économique). La principale différence réside dans le fait que, dans le tourisme responsable, l'ensemble du secteur du tourisme - individus, organisations et entreprises - est encouragé à assumer la responsabilité de ses actions et de l'impact de ses actions. L'ensemble de l'industrie doit assumer la responsabilité de rendre le tourisme plus durable et démontrer sa responsabilité²⁰.

1.1.G. CERTIFICATION DE DURABILITÉ : CRITÈRES GSTC

Les 12 objectifs de l'ONU pour le tourisme durable ont ensuite été intégrés aux « critères GSTC »²¹, les normes mondiales de référence en matière de durabilité dans les voyages et le tourisme. Les critères du GSTC ont été créés pour fournir une compréhension commune à travers le monde du "tourisme durable", et constituent le minimum auquel toute entreprise touristique, tout gouvernement et toute destination doivent aspirer pour atteindre la durabilité économique, sociale, culturelle et environnementale. Développés et régulièrement mis à jour par le Conseil mondial du tourisme durable - la principale autorité mondiale pour l'établissement et la gestion de normes mondiales pour les voyages et le tourisme durables - les critères GSTC sont utilisés pour l'éducation et la sensibilisation, pour l'élaboration de politiques, la mesure et l'évaluation, et comme une base de la certification de durabilité.

Il existe deux ensembles de critères : les critères de l'industrie GSTC (qui se rapportent à la gestion durable de l'industrie du voyage du secteur privé, se concentrant actuellement sur les hôtels et les voyagistes) et les critères de destination GSTC (se rapportant à la gestion durable des destinations touristiques). Les critères GSTC sont structurés autour de quatre piliers clés (A, B, C, D) qui traitent de la gestion, des impacts sociaux, culturels et environnementaux :

1. Gestion durable (les critères font référence à la gestion responsable des destinations, à l'engagement des parties prenantes et aux stratégies d'adaptation au changement climatique).

Par exemple, toute destination qui aspire à être durable doit : disposer d'une organisation, d'un département, d'un groupe ou d'un comité efficace et adéquatement financé, responsable de la gestion responsable du tourisme sur la base des principes de durabilité et de transparence ; disposer d'une stratégie de durabilité à long terme et d'un plan d'action ; disposer d'un système adéquat de suivi et de compte rendu des questions et des impacts socio-économiques, culturels et environnementaux découlant du tourisme ; s'engager régulièrement auprès d'une série d'acteurs du tourisme dans la destination.

2. Impacts socio-économiques (y compris la mesure de la contribution économique du tourisme, le travail décent pour les populations locales, le soutien aux entrepreneurs locaux, la prévention de l'exploitation et de la discrimination, le bien-être social, l'accès aux ressources locales pour tous)

²⁰ <https://responsibletourismpartnership.org/what-is-responsible-tourism/>

²¹ <https://www.gstcouncil.org/gstc-criteria/>



Par exemple, tout hôtel durable devrait soutenir activement les initiatives d'infrastructures locales et de développement de la communauté sociale (dans l'éducation, la formation, la santé et l'assainissement) ; garantir l'égalité des chances en matière d'emploi pour les résidents locaux et des conditions de travail décentes ; avoir une politique contre toute autre forme d'exploitation ou de harcèlement ; et donner la priorité aux fournisseurs locaux et au commerce équitable lors de l'achat de marchandises.

3. Impacts culturels (y compris protection du patrimoine matériel et immatériel, protection et préservation des droits de propriété intellectuelle des communautés et des individus, interprétation précise)

Par exemple, les destinations doivent disposer d'une politique et d'un système pour réhabiliter, protéger et conserver les biens culturels, les objets historiques et archéologiques, le patrimoine culturel immatériel et les divers aspects de l'identité et de la spécificité locales. Ils doivent protéger l'accès des communautés locales aux sites naturels et culturels, et mettre en place un système de gestion des visiteurs avec des directives concernant le comportement des visiteurs sur les sites sensibles et lors d'événements culturels.

4. Impacts environnementaux (y compris la consommation de ressources, la réduction de la pollution et la conservation de la biodiversité et des paysages)

Par exemple, tout tour-opérateur durable doit chercher à réduire sa consommation d'eau et d'énergie; encourager activement l'utilisation par les clients de moyens de transport plus propres et plus efficaces ; mesurer, minimiser et compenser ses émissions de gaz à effet de serre ; réduire les déchets et l'utilisation de substances nocives ; contribuer à la conservation de la biodiversité et minimiser toute perturbation des écosystèmes naturels de la destination.

L'application des critères du GSTC aidera une destination ou une entreprise touristique à contribuer à l'Agenda 2030 pour le développement durable et aux 17 objectifs de développement durable. Pour chacun des critères, un ou plusieurs des 17 ODD sont identifiés, auxquels ils sont le plus étroitement liés.²² Il est important de se rappeler que les critères indiquent ce qui devrait être fait, et non comment le faire ou si cela a été réalisé, pour améliorer les pratiques de durabilité. Sur la base de ces critères, les entreprises et les destinations peuvent développer leurs propres normes et indicateurs de performance. Les destinations touristiques ont chacune leur propre culture, environnement, coutumes et lois, et les critères sont conçus pour être adaptés aux conditions locales et complétés par des critères supplémentaires pour le lieu et l'activité spécifiques

1.2 APERÇU DES TENDANCES DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE : CROISSANCE DU TOURISME DURABLE

1.2.A. LE TOURISME DURABLE UN ENJEU POUR L'AVENIR DU SECTEUR

Le tourisme est le plus grand secteur socio-économique du monde avec un impact considérable sur la croissance économique, l'emploi et le développement social. Il représente 10% du PIB mondial.

²² <https://www.gstcouncil.org/wp-content/uploads/GSTC-Destination-Criteria-v2.0.pdf>

Cependant, le tourisme crée simultanément de fortes pressions sur l'environnement naturel, culturel et social, telles que la dégradation des écosystèmes naturels, les fuites de bénéfices économiques, la dépendance aux revenus du tourisme ainsi que l'augmentation du réchauffement climatique. Certains de ces impacts ainsi que la contribution du secteur du tourisme au changement climatique sont expliqués plus en détail dans l'unité 1.1.

La pandémie de COVID-19 a eu un impact considérable sur le tourisme. La prise de conscience de l'impact de l'industrie sur les émissions de gaz à effet de serre et sur d'autres impacts sociaux et environnementaux s'accroît au niveau mondial et, par conséquent, une évolution vers des modèles plus efficaces et durables. En juin 2020, en guise de réponse précoce à la pandémie mondiale, l'OMT a annoncé sa " nouvelle vision du tourisme mondial - croître mieux, plus fort, et équilibrer les besoins des personnes, de la planète et de la prospérité " comme une voie pour redémarrer et reconstruire le tourisme dans le but de sortir plus fort et plus durable²³. Cette nouvelle ère de « la durabilité comme nouvelle norme : une vision pour l'avenir du tourisme »²⁴ doit bénéficier de l'engagement d'un large éventail de parties prenantes des secteurs public et privé et doit servir de moteur au changement de comportement par la sensibilisation et le développement des capacités, la formation et l'éducation.

Les progrès vers un tourisme plus durable dépendent effectivement des efforts coordonnés d'une variété d'acteurs : les gouvernements nationaux et locaux, les organismes de gestion des destinations, les entreprises du secteur privé, les employés et les syndicats, les ONG, les prestataires d'éducation et de formation, la communauté locale et les touristes, les partenaires internationaux agences. Cependant, il existe un manque général de coopération et de compréhension commune entre les différents acteurs. Mais c'est une question qui peut être abordée via des mécanismes de gouvernance mais aussi par le renforcement des capacités éducatives et la sensibilisation (voir 1.3.a.).

1.2.B. COMPRENDRE LES FACTEURS LIMITATIFS DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Tenter de réduire les impacts du tourisme n'a aucun sens si l'on ne comprend pas et n'évalue pas les limites du développement touristique qui doivent être respectées pour garantir les principes sous-jacents de la durabilité.

L'identification et la connaissance des facteurs limitatifs du développement touristique, tels que la résilience écologique, la capacité des ressources, les préoccupations des communautés, la satisfaction des visiteurs ou le volume maximal de flux touristiques dans une destination donnée, constituent la première étape pour proposer et mettre en œuvre des actions en fonction de ces limites. L'importance de connaître les limites du développement touristique et des flux de visiteurs ainsi que la conception, la mise en œuvre et l'analyse d'indicateurs constituent un outil fondamental pour une plus grande responsabilisation, une sensibilisation et un développement territorial durable.

²³ <https://www.unwto.org/covid-19-oneplanet-responsible-recovery>

²⁴ OMT, 2020, One Planet Sustainable Tourism Programme.



Il est donc nécessaire de suivre et de mesurer l'impact du tourisme sur les dimensions suivantes: écologique, sociale et culturelle, économique, mais aussi éthique et de gouvernance pour permettre la mise en œuvre de politiques et de stratégies touristiques qui assurent une plus grande durabilité du secteur.

L'OMT, en partenariat avec la Division de statistique de l'ONU (DSNU), a lancé la Mesure du tourisme durable²⁵ (MST) en 2015 pour établir un cadre statistique pour la mesure du tourisme durable. L'objectif est qu'« une caractéristique centrale du cadre statistique sera les connexions entre le cadre comptable établi pour le tourisme, les comptes satellites du tourisme (CST) et les comptes du système de comptabilité environnementale et économique (SEEA). En utilisant une base comptable pour le cadre statistique, l'initiative cherche à exploiter les avantages généraux qui découlent de l'utilisation d'approches comptables pour assurer la cohérence interne, la capacité de comprendre les lacunes des données et de placer différentes informations dans leur contexte, et la possibilité de dériver des indicateurs basés sur des informations économiques et environnementales définies de manière cohérente".

D'autres organisations et organismes internationaux ont également apporté des contributions essentielles à la mesure de la durabilité liée au tourisme, notamment les travaux du Conseil mondial du tourisme durable (CMDT)²⁶, EUROSTAT²⁷, l'OCDE²⁸ et l'initiative de la Commission européenne concernant un système d'indicateurs européens du tourisme (ETIS) pour la gestion des destinations durables²⁹. Cependant, ces statistiques européennes sur le tourisme ne reflètent pas encore pleinement la dimension différente des impacts du secteur, malgré le fait que certains indicateurs basés sur la base de données d'EUROSTAT (par exemple, l'intensité du tourisme, la densité, les taux d'occupation, les modes de transport associés) et leurs combinaisons ont aidé à développer certains indicateurs indirects sur les pressions environnementales potentielles.

Il existe des initiatives éparées dans certains pays européens ainsi que sous l'égide de programmes de cofinancement de l'UE qui ont développé différents systèmes de suivi et de prise de décision qui mesurent des aspects spécifiques tels que la vulnérabilité de certaines destinations au changement climatique (projet SICCDE³⁰) et l'accessibilité des espaces touristiques naturels et ruraux (projet Access-IT³¹).

Il existe d'autres méthodes et approches pour mesurer la durabilité du tourisme en termes de destination touristique, de produit, de modèle et d'acteurs impliqués, par exemple :

- le concept de capacité de charge
- la limite du changement acceptable
- l'empreinte écologique

²⁵ <https://www.unwto.org/es/Measuring-Sustainability-Tourism>

²⁶ <https://www.gstcouncil.org/gstc-criteria/>

²⁷ "Travaux méthodologiques sur la mesure du développement durable du tourisme", disponible sur : <http://ec.europa.eu/eurostat/web/tourism/methodology/projects-and-studies>

²⁸ Atelier sur les stratégies de développement durable et le tourisme <http://www.oecd.org/cfe/tourism/workshoponsustainabledevelopmentstrategiesandtourism.htm>

²⁹ http://ec.europa.eu/growth/sectors/tourism/offer/sustainable/indicators_en.

³⁰ <https://www.ecounion.eu/en/portfolio/siccde/>

³¹ <http://accessitpro.eu/>



Toutes ces méthodes permettent d'établir des seuils au-delà desquels les caractéristiques naturelles ou culturelles ne pourraient pas supporter un nombre supplémentaire de visiteurs et d'activités. Elles sont particulièrement importantes pour la gestion des visiteurs dans les aires protégées. Cependant, la détermination de ce seuil est toujours difficile et constamment sujette à changement.

1.2.C. PRATIQUES DE PLANIFICATION ET DE GESTION POUR UN TOURISME DURABLE

L'application des principes de durabilité au développement des stratégies et de la planification du tourisme est essentielle pour réduire les pressions touristiques et renforcer la cohésion économique, sociale et territoriale. Ces stratégies de tourisme durable doivent être pensées et appliquées en fonction des caractéristiques et des spécificités de chaque destination touristique. Mais surtout, une approche plus souple et ascendante est jugée cruciale, prenant en considération les facteurs économiques, culturels, sociaux et environnementaux et impliquant tous les acteurs du tourisme. Cela permettrait de garantir des solutions durables à plus long terme et de bénéficier des aspirations et des compréhensions communes parmi les parties prenantes concernées. Il y a plusieurs actions à prendre en compte lors de la planification et de la gestion durable du tourisme :

- Garantir des instruments juridiquement contraignants pour les zones touristiques en utilisant des approches de planification telles que le protocole de gestion intégrée des zones côtières (GIZC), la planification de l'espace maritime (PEM), les principes de gestion fondée sur les écosystèmes (GFE), qui respectent le seuil acceptable déterminé.
- Partager les bonnes pratiques dans le cadre d'un processus général de renforcement des capacités, afin d'améliorer les réglementations en matière d'aménagement du territoire qui intègrent les évaluations des impacts sociaux, culturels et environnementaux du tourisme, facilitant ainsi leur transférabilité et leur mise à l'échelle.
- Appliquer des systèmes de certification pour garantir qu'une activité ou un produit répond à certaines normes qui peuvent être fixées par le gouvernement ou convenues au sein d'un secteur industriel. Dans le domaine du tourisme, la certification est principalement utilisée pour contrôler les activités et les normes des entreprises touristiques, telles que les opérateurs d'hébergement, afin de garantir la sécurité et la satisfaction des consommateurs (c'est-à-dire les systèmes de qualité ou "étoiles"). Toutefois, elle peut également être étendue aux questions de durabilité. Les systèmes de certification du tourisme durable constituent des outils importants pour distinguer les entreprises, produits ou services véritablement responsables de ceux qui utilisent simplement les termes "écologique" ou "durable" comme outil de marketing pour attirer les consommateurs et accroître la crédibilité des organisations certifiées, et par conséquent améliorer leur image et leur réputation. La plupart des systèmes de certification dans le secteur du tourisme sont liés à la qualité (ISO 9000) ou aux performances environnementales (écolabels et systèmes de gestion environnementale, tels que ISO 14000). Les aspects sociaux et économiques de la durabilité n'ont pas été développés de la même manière jusqu'à présent, bien qu'il existe une norme pour la responsabilité sociale (ISO 26000), et que de plus en plus de systèmes intègrent ces aspects, notamment les écolabels.



1.3 ÉVOLUTION DE LA DEMANDE DES CLIENTS POUR DES PRODUITS ET SERVICES TOURISTIQUES PLUS DURABLES : IMPLICATIONS POUR LA CONCEPTION ET LA FOURNITURE D'OFFRES TOURISTIQUES

1.3.A. RENFORCER LES CHANGEMENTS DE COMPORTEMENT : MÉCANISMES DE GOUVERNANCE ET DÉVELOPPEMENT DE LA SENSIBILISATION

Le développement d'un tourisme plus durable est une nécessité urgente pour bénéficier aux communautés locales sur le plan économique et social, et pour améliorer la protection et la préservation de l'environnement.

Les avantages et les effets négatifs du tourisme touchent toutes les parties prenantes : les acteurs économiques du tourisme (publics et privés) de la destination géographique ; les communautés locales et les utilisateurs finaux (touristes) de la société civile ; les acteurs institutionnels et les décideurs dans les domaines du tourisme, de l'environnement, de la culture, de l'économie ou de la société. Ces parties prenantes sont donc les groupes cibles des activités de communication (sensibilisation) et de la stratégie d'engagement. Comme indiqué précédemment, les mécanismes de gouvernance et le renforcement des capacités éducatives sont essentiels pour faire évoluer le tourisme vers la durabilité.

Les mécanismes de gouvernance dans le contexte du tourisme durable doivent être fondés sur un processus participatif à plusieurs niveaux, impliquant une collaboration entre les acteurs du tourisme et caractérisé par le dialogue, la flexibilité, l'inclusivité, l'innovation et l'ouverture.

Une gouvernance efficace est importante pour assurer des formes de tourisme plus durables en³² :

- Incluant un large éventail de personnes/groupes concernés en tant que participants actifs.
- Veiller à ce que toutes les parties prenantes soient entendues dans le processus décisionnel, y compris les points de vue des résidents, des utilisateurs finaux et du secteur privé.
- Renforcer l'engagement et la confiance pour soutenir le travail collaboratif.
- Définir des principes communs de tourisme durable pour toutes les parties prenantes dans des contextes locaux / régionaux spécifiques.
- Partage de connaissances et des informations

³² Projet Interreg MED BleuTourMed_C3 (2020) Policy Factsheet #4 : La gouvernance comme outil pour un tourisme durable et responsable dans la région méditerranéenne

https://sustainable-tourism.interreg-med.eu/fileadmin/user_upload/Sites/Sustainable_Tourism/horizontal_project/BTM_Documents/Policy_Factsheets/BTM_PolicyFactsheets_4_EN.pdf



Il est essentiel de communiquer aux parties prenantes sur les menaces et les opportunités du tourisme pour réduire les pressions touristiques, sensibiliser et encourager le changement de comportement. Cela pourrait se faire par :

- Sensibilisation des acteurs privés et institutionnels, les populations touristiques et résidentes au patrimoine naturel et culturel en tant qu'atout, en communiquant sur les possibilités d'affaires par le biais de campagnes d'information, de programmes d'études dans l'enseignement supérieur, de groupes de clusters économiques. Une communication efficace contribue à l'autonomisation des parties prenantes et facilite la réduction de la consommation des ressources.
- Renforcement des capacités de ces mêmes groupes cibles et de la société civile par le biais de formations professionnelles et universitaires, d'ateliers, de plateformes de partage des connaissances et de partenariats de coopération pour améliorer les compétences.
- Application des instruments économiques et des incitations. Le changement de comportement est influencé par les "bâtons" et les "carottes". Afin d'encourager la réduction de la pollution et de la consommation de l'eau, de l'énergie, de l'espace terrestre et maritime et la détérioration des zones touristiques, les instruments économiques peuvent jouer un rôle puissant et efficace.

Il existe une saisonnalité générale marquée dans le tourisme, fondée sur des facteurs physiques (par exemple, le temps, le climat local, les saisons sportives), sociaux (vacances scolaires ou religieuses, tendances sociales et mode) et économiques (modèles commerciaux basés sur des principes de concentration - tourisme de masse, plus prononcé dans les pays ayant des zones côtières). Cela a des implications directes sur l'économie et l'environnement locaux, entraînant une concentration de l'activité, une utilisation accrue des infrastructures et un plus grand nombre de personnes sur une période de temps plus courte.

La gestion de la saisonnalité implique de mettre davantage l'accent, d'une part, sur la dimension spatiale et la relation entre les lignes côtières, les zones de l'arrière-pays et les chemins de montagne et, d'autre part, sur la dimension saisonnière et la relation entre l'emploi, le rendement économique, l'utilisation des infrastructures et les ressources naturelles.

La diversification des produits touristiques en raison de ses impacts associés, comme les croisières et les vacances côtières, est essentielle. Les modèles de tourisme alternatif offrent des impacts environnementaux, culturels et sociaux moins négatifs - ou souvent plus positifs. La réalité de la demande et de l'offre montre que les destinations touristiques de l'arrière-pays émergent de plus en plus. Les acteurs locaux réactifs à ces nouvelles demandes développent de nouvelles relations pour rendre leurs territoires et leurs produits locaux plus attractifs.

La réduction de la pression touristique repose sur la création, le développement et la promotion de modèles touristiques alternatifs tels que : Le tourisme culturel, le tourisme rural, naturel et l'écotourisme, ou les voyages d'affaires pour des réunions, des conférences et des événements.

L'intérêt des consommateurs pour des produits touristiques plus durables a déjà commencé à influencer les modèles existants vers des tendances/approches plus respectueuses et équitables :

- Promouvoir des offres alternatives hors saison
- Promouvoir les destinations alternatives de l'arrière-pays
- Promouvoir des modèles touristiques alternatifs (écotourisme, slow tourisme, tourisme naturel et rural, montagne...).



LIENS UTILES

<http://sdt.unwto.org>

Développement durable de la section tourisme de l'Organisation mondiale du tourisme des Nations unies, avec différentes ressources et des liens vers des sujets liés au tourisme durable.

<https://www.oneplanetnetwork.org/sustainable-tourism>

Le programme de tourisme durable One Planet, développé par un partenariat multi-acteurs pour le développement durable, soutient la transition vers une économie circulaire comme voie pour le développement durable du tourisme.

<https://www.unwto.org/es/Measuring-Sustainability-Tourism>

Mesurer la durabilité du tourisme (MST) est une initiative lancée par l'OMT pour développer un cadre statistique international pour mesurer le rôle du tourisme dans le développement durable.

<http://www.thetourismcolab.com.au/blog>

The Tourism CoLab : une ressource utile sur le tourisme régénératif : tendances, enjeux, articles, blogs, cours, événements

<http://www.gstcouncil.org/gstc-criteria/>

Critères de durabilité GSCT pour les destinations, pour les hôtels et les voyageurs, en anglais et plusieurs autres traductions

<https://sdgs.un.org/goals>

Objectifs de développement durable des Nations Unies et progrès dans leur mise en œuvre

<https://hub.wtm.com/wtm-blog/>

Le blog du World Travel Market fournit régulièrement des informations sur les tendances, les défis et les innovations dans divers secteurs du tourisme, fournies par les leaders du secteur.

<https://www.travindy.com>

Une collection utile d'actualités, d'événements et d'articles sur le tourisme durable.



RÉSUMÉ DES POINTS CLÉS

- Les principes de la durabilité, souvent appelés « les trois piliers » - économique, social et environnemental - sont les fondements interconnectés de ce que représente le concept : l'économie, la société et l'environnement. Ces principes sont également utilisés de manière informelle pour le profit, les personnes et la planète.
- Le « tourisme durable » est « un tourisme qui tient totalement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, de l'industrie, de l'environnement et des communautés d'accueil ».
- Le tourisme a le potentiel de contribuer, directement ou indirectement, aux 17 ODD. En particulier, il a été inclus comme cible dans les objectifs 8, 12 et 14 sur la croissance économique inclusive et durable, la consommation et la production durables (CPD) et l'utilisation durable des océans et des ressources marines, respectivement.
- Le concept de tourisme régénérateur, qui s'appuie sur le tourisme durable mais va un peu plus loin, est de plus en plus reconnu dans le monde depuis 2019 et ne peut être ignoré. Le tourisme durable est le fondement du tourisme régénérateur. Ils ne doivent pas être considérés comme concurrents et ils ne s'excluent pas mutuellement (se concentrer sur l'un ne signifie pas se retirer ou diminuer l'autre).
- Atteindre et maintenir l'équilibre entre les trois piliers de la durabilité permet de réduire les impacts négatifs du tourisme sur les communautés locales et l'environnement naturel des destinations, et doit se faire par le biais d'une gestion responsable à long terme, planifiée et participative des destinations, qui implique tous les acteurs du tourisme.
- Les critères du GSTC constituent une orientation et le minimum auquel toute entreprise touristique, tout gouvernement et toute destination devraient aspirer pour atteindre la durabilité économique, sociale, culturelle et environnementale.
- Les mécanismes de gouvernance dans le contexte du tourisme durable devraient être basés sur un processus participatif à plusieurs niveaux impliquant une collaboration entre les acteurs du tourisme et caractérisé par le dialogue, la flexibilité, l'inclusivité, l'innovation et l'ouverture.
- Une communication efficace sur les menaces et les opportunités du tourisme auprès des parties prenantes est essentielle pour réduire les pressions touristiques, sensibiliser et stimuler le changement de comportement qui contribue à l'autonomisation des parties prenantes et facilite la réduction de la consommation des ressources. Cela doit se faire par la sensibilisation, le renforcement des capacités et l'éducation, ainsi que par l'application d'instruments économiques et d'incitations pour susciter un changement de comportement.
- L'intérêt des consommateurs pour des produits touristiques plus durables a déjà commencé à influencer les modèles existants vers des tendances/approches plus respectueuses et équitables en promouvant des offres alternatives hors saison, en promouvant des destinations alternatives dans l'arrière-pays et en promouvant des modèles touristiques alternatifs (écotourisme, tourisme lent, tourisme naturel et rural).



QUESTIONS D'AUTO-ÉVALUATION IL PEUT Y AVOIR PLUS D'UNE RÉPONSE CORRECTE.

Question 1 : La durabilité socioculturelle...	
Réponse 1	respecte l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil
Réponse 2	conserve le patrimoine culturel des communautés locales
Réponse 3	contribue à la compréhension interculturelle et à la tolérance
Réponse 4	engage et responsabilise les communautés locales dans la planification et la prise de décision concernant la gestion et le développement futur du tourisme dans leur région
Réponse 5	Tout ce qui précède
Réponses correcte(s)	5
Question 2 : Comment le tourisme durable et régénérateur sont-ils liés ?	
Réponse 1	Il s'agit de tendances touristiques complètement différentes et sans rapport les unes avec les autres.
Réponse 2	Le tourisme durable est le fondement du tourisme régénérateur
Réponse 3	Le tourisme régénérateur est une maturation naturelle de la durabilité qui permet aux destinations de prospérer et de s'épanouir.
Réponse 4	Ils ne sont pas mutuellement exclusifs (se concentrer sur l'un ne signifie pas se retirer ou diminuer l'autre)
Réponse 5	Tout ce qui précède
Réponses correcte(s)	2, 3, 4
Question 3 : Sur quels piliers reposent les critères GSTC ?	
Réponse 1	Gestion durable
Réponse 2	Impacts socio-économiques
Réponse 3	Impacts culturels
Réponse 4	Impacts environnementaux
Réponse 5	Tout ce qui précède
Réponses correcte(s)	5
Question 4 : A quoi sert la méthode de la « capacité de charge » ?	
Réponse 1	C'est une méthodologie pour identifier et estimer les limites des destinations touristiques.
Réponse 2	Elle permet d'établir des seuils au-dessus desquels les caractéristiques naturelles ou culturelles pourraient ne pas supporter des quantités supplémentaires de visiteurs et d'activités.
Réponse 3	Les seuils déterminés par cette méthode sont facilement calculables.
Réponse 4	Elle permet aux visiteurs de mesurer la quantité de bagages qu'ils peuvent transporter dans une attraction touristique.
Réponse 5	Tout ce qui précède
Réponses correcte(s)	1 et 3



Question 5 : Quels sont les mécanismes permettant de sensibiliser les parties prenantes et de réduire les impacts négatifs du tourisme ?	
Réponse 1	Veiller à ce que toutes les parties prenantes soient entendues dans le processus décisionnel, y compris les points de vue des résidents, des utilisateurs finaux et du secteur privé.
Réponse 2	Renforcer l'engagement et la confiance pour soutenir le travail collaboratif.
Réponse 3	Communiquer sur les menaces et les opportunités touristiques à toutes les parties prenantes.
Réponse 4	Appliquer des instruments et des incitations économiques pour modifier les comportements et les rendre plus responsables.
Réponse 5	Tout ce qui précède
Réponses correcte(s)	5



BIBLIOGRAPHIE

1. Purvis, B., Mao, Y. and Robinson, D (2019), *Three pillars of sustainability: in search of conceptual origins*. *Sustainability Science* volume 14, pp. 681–695; <https://link.springer.com/article/10.1007/s11625-018-0627-5/figures/1>
2. OECD (2020), *OECD Tourism Trends and Policies 2020*, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/6b47b985-en>
3. United Nations Environment Programme (UNEP) and World Tourism Organization (WTO) (2005), *Making Tourism more sustainable. A guide for Policy Makers*, <https://www.e-unwto.org/doi/epdf/10.18111/9789284408214>
4. World Tourism Organization (WTO) (2013) *Sustainable Tourism for Development Guidebook* https://ceeto-network.eu/content/unwto_sustainable_tourism_for_development_guidebook_2013.pdf
5. The Tourism CoLab resources on regenerative tourism: <https://www.thetourismcolab.com.au/blog>
6. UNWTO, *A practical guide to tourism destination management*, 2019 <https://www.unwto.org/global/publication/practical-guide-tourism-destination-management>



